

Démocratiser la musique classique ou, tout naturellement, l'humaniser

La musique dite « classique » ne parle pas forcément à chacun. Cette apparence élitaine est cependant contraire à l'essence même de la musique, qui est profondément humaine, puisqu'elle s'adresse à l'être tout entier : à ses sens, à son cœur, à son esprit. Il est donc légitime de demander comment lui redonner un large écho dans la population.

Nicole Coppey

Populariser la musique classique ne signifie pas la rendre moins digne, ne pas la respecter à sa juste valeur... mais bien la rendre vivante et communicative au plus grand nombre. La démocratiser va la rendre accessible à toutes tranches d'âges et tous niveaux sociaux et stimuler la découverte et la curiosité. L'humaniser va apporter la vie et la communication. Yehudi Menuhin a popularisé la musique classique en créant l'émotion dans ses interprétations, au service de l'humanité.

Une question éducative

La musique classique devrait accompagner la vie dès le plus jeune âge. Elle devrait être écoutée en crèche, en classe enfantine et évidemment dans la famille.

Plus une œuvre est écoutée, plus elle est appréciée. L'être humain, qu'il soit enfant ou adulte, reconnaît l'œuvre et peut davantage s'en imbiber. Son intérêt à quelque chose « qui fait partie de lui » est plus fort, son oreille est plus attentive. Actuellement, beaucoup ignorent réellement l'incidence de la musique sur l'être humain, les choix d'écoute sont la plupart du temps mauvais. La musique classique ne serait-elle pas aussi nécessaire à la croissance de l'enfant qu'une alimentation saine ? Harmonisant le corps et l'esprit, elle apporte notamment, développement de la vie intérieure, construc-

Zusammenfassung

Klassische Musik spricht nicht unbedingt jeden und jede an, obwohl sie sich ganzheitlich an Sinne, Herz und Geist des Menschen richtet. Die Pianistin Adrienne Krausz und der Cellist Pascal Michel wollen sie allen Schichten und Altersstufen näher bringen, zum Beispiel auf der Strasse und an verschiedenen Begegnungsorten. Dabei kann eine – professionelle! – Verstärkung notwendig sein. Wichtig ist, dass die Würde der Musik nicht verloren geht. So trägt sie nicht nur zur Entwicklung der Persönlichkeit von Kindern bei, sondern hilft auch jedem Individuum in seinem Mensch-Sein.



Une des voies à emprunter pour populariser la musique classique est de la faire « descendre dans la rue ».

Photo : Yvan Pitteloud

tion et structure de la personnalité, perception de soi et de l'autre.

Comme elle n'est pas suffisamment transmise chez nos enfants – hommes et femmes du futur –, nous pouvons nous demander comment populariser la musique classique.

La musique à la rue ?

La pianiste Adrienne Krausz et le violoncelliste Pascal Michel sont unanimes : pour pouvoir communiquer avec toutes les couches de la société et pour que la musique classique parle à de plus en plus de monde, il faut chercher à la populariser. Les deux rappellent qu'elle n'est pas réservée à une élite et qu'il est important de la faire découvrir à tous. Une des voies à emprunter est de la faire « descendre dans la rue ».

Il faut, pour cela, rechercher les endroits et les occasions propices à faire « avancer la cause de la musique ». Le choix du lieu reste déterminant par rapport au public visé. Hors des salles de concert, les conditions restent plus difficiles, mais l'impact est plus large. Certaines œuvres ont d'ailleurs été écrites pour être jouées à l'extérieur (Händel par exemple). Suivant les lieux, l'amplification du son peut être nécessaire, mais devrait être assurée par un artiste professionnel maîtrisant l'acoustique classique. Bien qu'il ne soit pas formé pour jouer dans un contexte bruyant de gens qui passent ou parlent et que cela représente pour lui une difficulté supplémentaire, le musicien classique devrait pouvoir être entendu et compris, quel que soit le milieu social dans

lequel il s'exprime, l'expression restant une composante artistique essentielle.

Le choix du répertoire est important, tant par son degré de communicabilité que par son registre instrumental. La musique de Mozart (entre autres) était populaire ; le public participait à son succès.

Chercher les associations

D'autres pistes sont ouvertes : association avec d'autres arts (expositions, cinéma, gastronomie, etc.) diffusion par des médias populaires (radio, télévision, disques, vidéos, etc.). Tous ces moyens tendent à la faire connaître, mais certains vont à l'excès, contre sa nature, lui faisant perdre sa dignité (tapis sonore, publicité, sonnerie de téléphone...). Profondément communicative dans son essence, la musique doit garder cette dimension.

Nietzsche disait : « Sans la musique la vie serait une erreur ». On pourrait préciser : « sans la bonne musique... », celle qui parle à l'âme et magnifie la personne. De nos jours, envahis par tant de bruits destructeurs, il est important de donner au monde sonore une dimension communicative et développer par la musique la perception et l'écoute de l'autre. Si la musique classique contribue à la croissance de l'enfant, elle aide également tout individu dans son humanité car, par ses timbres, styles, formes et autres diversités, elle apporte atmosphères, énergies et émotions dans une vaste palette de couleurs. C'est là sa dimension artistique qu'il s'agit de transmettre pour en développer la saveur. Il s'agit d'une responsabilité. 